

PINEDE Antoine
31 ans
Cultivateur
Soldat au 209° RI
MPLF Le 4 février 1915
Hôpital temporaire n° 29 de Béziers
Blessures de guerre



Le soldat : Incorporé au 126° RI le 9 octobre 1905, rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale le 4 août 1914. Evacué le 30 décembre 1914, décédé à Béziers le 4 février 1915. Camarade de régiment de Germain Molières, MPLF le 26 septembre 1914. Un secours immédiat de 150 francs a été accordé à sa veuve le 9 juillet 1915.

Sa famille : Né à Crayssac au village des Vitarelles, le 2 juin 1884, fils de Jean Louis Pinède, cultivateur et de Louise Bessat demeurant aux Vitarelles à Crayssac.

Il avait épousé Zénaïs Anna Guilhou le 11 juin 1911 à Luzech.

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux châtain, un visage large et mesurait 1m70.

Le 30 décembre 1914 au 209° RI.....L'attaque préparée est gênée par le brouillard dans notre secteur : elle échoue ; le 83° s'empare bien d'une tranchée ennemie mais il est obligé de l'évacuer ensuite, la position y devenant intenable.

Jean-Luc Dron : 

Librairie Chapelot, Paris
Numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE DU 209^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 4 août 1914, après avoir embrassé la femme et les enfants, jeté un dernier coup d'œil attendri sur tout ce qui leur est cher, les réservistes quittent résolument leur foyer pour répondre à l'appel de la France en péril, et arrivent à Agen. En cinq jours, le 209^e régiment de réserve est formé, habillé, équipé ; armes, vivres et munitions sont au complet. Confiants dans l'avenir, tous partent avec l'ardent désir d'en finir une fois pour toutes avec l'ennemi séculaire, avec le Boche.

Le régiment appartient au 17^e corps d'armée, 34^e division, 67^e brigade.

Après trois jours de chemin de fer, le régiment débarque à Valmy ; ce nom de victoire bien française, déjà synonyme de liberté, sonne joyeusement à toutes les oreilles.

C'est à la frontière de la Belgique envahie, sur laquelle déjà déferle la vague immense des armées boches, que se porte par étapes le 17^e C.A., qui fait partie de la IV^e Armée (de LANGLE de CARY).

Le 22 août au matin, le contact est pris avec les Allemands. Le 209^e, qui se trouve en queue de colonne, se porte jusqu'à Offagne, mais les régiments engagés du corps d'armée se sont heurtés à un ennemi très supérieur en nombre et solidement retranché ; ils sont obligés de rétrograder ; c'est la retraite.

Le 209^e, malgré de dures étapes, malgré les nuits au bivouac, un ravitaillement forcément désorganisé, se replie en bon ordre, ne laissant aux mains du Boche ni un homme, ni un fusil.

Le 6 septembre, il arrive sur l'Aube : c'est là que le touche l'ordre fameux du général en chef.

La bataille de la Marne commence.

Le vaillant 209^e se porte à l'attaque.

Il occupe, après une série d'assauts furieux, la ferme de la Certine et la cote 208, au sud-est de Sompuis. L'ennemi est en retraite ; ses arrière-gardes cèdent sous la poussée du 209^e mais, au nord du camp de Châlons, il s'arrête pour faire tête sur des positions reconnues et organisées.

Sans artillerie lourde, épuisés par ce premier mois de campagne, nos régiments ne peuvent enlever ces positions et sont obligés de s'accrocher au terrain.

Prenant cet arrêt pour une marque de faiblesse, les Allemands veulent reprendre leur plan initial, la marche sur Paris, et, le 26 septembre, ils prononcent sur le front du 17^e C.A. une très violente attaque brusquée.

C'est au moulin de Perthes, aux Paillettes, que le 209^e reçoit le choc brutal des divisions ennemies. La lutte est d'une âpreté terrible, partout le corps à corps ; le colonel et son état-major, un moment entourés, font le coup de feu pour se dégager ; le soldat MICOINE sauve le drapeau un moment menacé ; finalement, l'effort des divisions boches vient se briser et mourir sur les baïonnettes des « Cadets de Gascogne ».

Jour de gloire pour le 209^e mais aussi jour de deuil. Son colonel blessé, 2 chefs de bataillon et 5 officiers subalternes tués, 500 hommes hors de combat, tel fut le triste mais glorieux bilan de cette journée.

Le commandant VIARD, de l'infanterie coloniale, promu lieutenant-colonel le 17 octobre, prend le commandement du régiment et le conserve jusqu'à la dissolution.

A l'activité des premiers mois, a succédé la guerre de tranchées ; dans un labeur aussi pénible que déprimant, pendant l'hiver de 1914-1915, avec son cortège de pluie, de neige, de froid et de boue, six mois durant, le régiment va retourner cette terre crayeuse de Champagne, transformer le secteur de Perthes en un inextricable réseau de boyaux, de tranchées et de sapes.

Et pourtant, ce n'est pas la guerre de tranchées inactive ; il s'agit d'user le Boche et de ne lui laisser ni trêve, ni repos.

Chaque régiment de la division à tour de rôle exécute des attaques, toujours brillantes, mais hélas ! rarement fructueuses, car le Boche est passé maître dans l'art de se terrer et notre artillerie est encore impuissante.

4 février 1915 : décès suite à des blessures de guerre d'Antoine PINEDE, 209° RI, à l'hôpital temporaire de Béziers, camarade de régiment de Germain MOIÈRES, MPF le 26 septembre 1914

Le 12 février, deux compagnies du 209e sont chargées de l'attaque du bois Sabot ; elles donnent un assaut furieux et enlèvent la position, mais prises sous le feu des mitrailleuses non détruites par l'artillerie, elles sont décimées sans pouvoir conserver la position si chèrement et si vaillamment conquise.

Usé par ces attaques et aussi par six mois de labeur écrasant, le régiment est relevé le 10 avril pour prendre un repos bien mérité dans la région d'Ippécourt.

L'endurance, l'effort, le labeur du 209e en Champagne sont officiellement consacrés par une citation à l'ordre du jour du corps d'armée :

Sous l'impulsion intelligente et énergique de son chef, le lieutenant-colonel VIARD, le 209° R.I. a créé dans son secteur, tant aux tranchées qu'au bivouac, une organisation méthodique et excellente, qu'il a perfectionnée sans relâche, véritable modèle pour l'ordre, la discipline, les services, l'hygiène et les besoins de la défense et de l'attaque.

Au printemps 1915, l'effort de nos troupes va se porter dans le Nord ; dirigé en chemin de fer sur l'Artois, le régiment soutient, sans y prendre effectivement part, les attaques furieuses des régiments du corps d'armée : ce sont les journées mémorables de Saint-Waast, Carency, Notre-Dame-de-Lorente, où la Xe Armée se couvre de gloire. Puis là encore, le front se stabilise ; le 209° passé maître dans l'art d'organiser les secteurs, crée de toutes pièces le secteur de Rivière, dans la région d'Arras : là encore, c'est la lutte contre les éléments, la boue, la pluie, la neige, les interminables travaux de terrassement rendus plus difficiles encore en raison de l'activité toujours croissante de l'ennemi.

Le 14 juin 1915, le lieutenant-colonel VIARD, commandant le régiment, est nommé officier de la Légion d'honneur.

Douze mois de la vie déprimante de tranchées dans l'Artois n'ont rien enlevé au 209e de ses qualités d'entrain, de bravoure et de ténacité. Jeté dans la fournaise de Verdun, en pleine bataille, il va pouvoir donner la mesure de sa valeur.

Les Allemands viennent de s'emparer du bois d'Avocourt, véritable charnière de la position de Verdun ; le 29, le 157° R.I., dans une contre-attaque irrésistible, a repoussé l'ennemi et repris le réduit du bois d'Avocourt, mais décimé, harassé, il n'a pu pousser plus loin son effort et il s'arrête, accroché au terrain.

Le 30 mars, les camions prennent le 209e à Ligny-en-Barrois et le transportent au bois d'Avocourt. Dans la nuit même, il relève les éléments disséminés du 157e

Du 31 mars au 12 avril, le Boche va répéter sans arrêt ses assauts furieux sur le réduit qu'il veut reprendre à tout prix ; de jour comme de nuit, partout, toujours, il se heurte au 209^e, qui a fait sien le mot fameux : « On ne passe pas ». Au milieu de la bataille sans trêve, sous les bombardements terribles, malgré les pertes nombreuses, un ravitaillement précaire, en treize jours, ce secteur pris à pied d'œuvre est organisé.

Le 16 avril, le général de LOBIT, commandant la division, écrit :

Le 209^e a organisé avec autant de méthode que d'activité, sous les rafales incessantes de l'ennemi, une position qu'il a défendue contre des attaques énergiques et qui doit désormais rester imprenable.

wikipedia 

LE 209° RI DANS LA GRANDE GUERRE

209 ^e Régiment d'Infanterie	
Période	Août 1914 – Mars 1917
Pays	 France
Branche	Armée de terre
Type	Régiment d'infanterie
Rôle	Infanterie
Inscriptions sur l'emblème	Champagne 1915 Verdun 1916
Anniversaire	Saint-Maurice
Guerres	Première Guerre mondiale
Décorations	Croix de guerre 1914-1918 une étoile de vermeil

Le **209^e Régiment d'Infanterie** est un régiment de réserve mis sur pied en 1914. Il est issu du **9^e Régiment d'Infanterie**, chaque régiment d'active devant créer à la mobilisation un régiment de réserve dont le numéro est le sien augmenté de 200.

Création et différentes dénominations

- août 1914 : **209^e Régiment d'Infanterie**
- Mars 1917 : dissolution

Chefs de corps

- De la mobilisation au 17 octobre 1914 : lieutenant-colonel Fortuné Szavras (grièvement blessé à son poste) ;
- Du 17 octobre 1914 au 1^{er} avril 1917 (dissolution du régiment) : lieutenant-colonel Louis René Viard, de l'Infanterie Coloniale, Officier de la Légion d'honneur.

Historique des garnisons, affectations, batailles et combats du 209^e RI

PREMIERE GUERRE MONDIALE

Casernement : Agen

Affectation : 17^e Corps d'Armée d'août 1914 à mars 1917 (34^e Division d'Infanterie à partir de juillet 1915 à mars 1917)

1914

Opérations de la III^e Armée (Général Ruffey) et de la IV^e Armée (général de Langle de Cary) : combat d'Offagne en Belgique (22 août)

Première Bataille de la Marne : prise de la ferme de La Certine et de la cote 208, au sud-est de Sompuis (6-10 septembre)

Reprise de l'offensive allemande en Champagne: combats défensifs devant Perthes-lès-Hurlus (26 septembre)

1915

Première Bataille de Champagne: attaque du bois Sabot près de Perthes-lès-Hurlus (12 février)

4 février 1915 : décès suite à des blessures de guerre d'Antoine PINEDE, 209^e RI, au HT de Béziers, camarade de régiment de Germain MOLIERES, MPF le 26 septembre 1914

Première et deuxième Batailles d'Artois: attaques devant Thélus (10-14 mai et 25-27 septembre)

1916

Bataille de Verdun: fortification et défense du réduit d'Avocourt (30 mars-25 juin)

1917

Secteur de Prosnès, en Champagne: attaque allemande par les gaz (31 janvier)

Le régiment est dissous en mai 1917.

Ses traditions sont gardées jusqu'en 1998 par le Centre mobilisateur N° 209 implanté à Agen.

Inscriptions portées sur le drapeau du régiment

Il porte, cousues en lettres d'or dans ses plis, les inscriptions suivantes¹ :



Décorations

Sa cravate est décorée de la Croix de guerre 1914-1918 avec étoile de vermeil pour le motif suivant (ordre du 17^e Corps d'Armée n^o 69 en date du 29 mars 1915)²

Faits d'armes faisant particulièrement honneur au régiment



La fortification et la défense opiniâtre du bois d'Avocourt durant la bataille de Verdun, de mars à juin 1916.

wikipedia

34^e division d'infanterie

Pays [France](#)

Branche Terre

Type Division d'infanterie

Guerres [Première Guerre mondiale](#)

[1914 - Bataille des Ardennes](#)

[1914 - Bataille de la Meuse](#)

[1914 - Bataille de la Marne](#)

([Bataille de Vitry](#))

[1914 - 1^{re} Bataille de Champagne](#)

[1915 - 2^e Bataille d'Artois](#)

[1915 - 3^e Bataille d'Artois](#)

Batailles [1916 - Bataille de Verdun](#)

[1917 - Bataille des monts de Champagne](#)

[1918 - Bataille de la Lys](#)

[1918 - Pousée vers la position Hindenburg](#)

[1918 - Bataille de Savy-Dallon](#)

[1918 - Bataille de Mont-d'Origny](#)

[1918 - 2^e Bataille de Guise](#)

Les chefs de la 34^e division d'infanterie

- 18 octobre 1873 - 16 septembre 1875 : général [Lapasset](#)
- 7 octobre 1875 - 16 mars 1878 : général [Lefebvre](#)
- 12 avril 1878 - 18 novembre 1878 : général [Blot](#)

- .
- 29 décembre 1882 - 31 octobre 1883 : général [Peychaud](#)
- 1^{er} décembre 1883 : général [Kampf](#)
- 23 septembre 1886 - 17 mars 1888 : général [Warnet](#)
- 20 mars 1888 - 28 février 1889 : général [Ferron](#)
- 31 mars 1889 - 23 juillet 1892 : général [de Moncets](#)
- 23 septembre 1892 : général [Philebert](#)
- 27 novembre 1893 - 23 août 1897 : général [Motas d'Hestieux](#)
- 1^{er} septembre 1897 - 27 juillet 1900 : général [Tisseyre](#)
- 14 août 1900 - 9 août 1904 : général [Bonnet](#)
- 9 août 1904 : général [d'Heilly](#)
- 30 décembre 1906 : général [Plagnol](#)
- 24 juin 1909 : général [Martin](#)
- 22 décembre 1913 : général [Alby](#)
- 11 avril 1915 : général [de Lobit](#)
- 14 décembre 1917 - 7 juin 1924 : général [Savatier](#)

La Première Guerre mondiale

Composition au cours de la guerre

- Infanterie :

[14^e Régiment d'Infanterie](#) d'août 1914 à juillet 1915
[59^e Régiment d'Infanterie](#) d'août 1914 à novembre 1918
[83^e Régiment d'Infanterie](#) d'août 1914 à novembre 1918
[88^e Régiment d'Infanterie](#) d'août 1914 à novembre 1918
[209^e Régiment d'Infanterie](#) de juillet 1915 à mars 1917 (dissolution)
[27^e Régiment d'Infanterie Territoriale](#) d'août à novembre 1918

- Cavalerie :

1 escadron (puis 2 à partir de janvier 1917) du [9^e régiment de chasseurs à cheval](#) d'août 1914 à novembre 1918

- Artillerie :

3 groupes de [75](#) du [23^e régiment d'artillerie de campagne](#) d'août 1914 à novembre 1918
125^e batterie de [58](#) du [57^e régiment d'artillerie de campagne](#) de juillet 1916 à janvier 1918
101^e batterie de [58](#) du [23^e régiment d'artillerie de campagne](#) de janvier à novembre 1918
12^e groupe de 155c du [112^e régiment d'artillerie lourde](#) de janvier à juillet 1918
5^e groupe de 155c du [117^e régiment d'artillerie lourde](#) de juillet à novembre 1918

- Génie :

Compagnie 17/2 du [2^e régiment du génie](#)
[27^e Régiment d'Infanterie Territoriale](#) d'août à novembre 1918

Historique

Mobilisée dans la [17^e Région](#).

1914

- 6 – 11 août : transport par V.F. dans la région de [Somme-Bionne](#).
- 11 – 23 août : mouvement vers le nord-est, par [Apremont](#), [Beaumont-en-Argonne](#) et [Carignan](#), jusque vers [Jehonville](#) et [Sart](#). Engagée, le 22 août, dans la [Bataille des Ardennes](#) : combats vers [Bertrix](#), [Offagne](#), Jehonville.
- 23 août – 6 septembre : repli par [Dohan](#), vers la Meuse, dans la région de [Villers-devant-Mouzon](#). À partir du 26, arrêt derrière la Meuse vers [Autrecourt-et-Pourron](#) et [Remilly-sur-Meuse](#) : combats vers Remilly-sur-Meuse et vers [Thelonne](#) ([Bataille de la Meuse](#)).

29 août : repli sur l'Aisne, vers [Semuy](#).

30 - 31 août : arrêt derrière l'Aisne, vers [Attigny](#), puis continuation du repli, par [Saint-Souplet](#), [Saint-Hilaire-au-Temple](#) et [Mairy-sur-Marne](#), jusque dans la région de [Lhuitre](#).

- 6 septembre – 13 septembre : engagée dans la [1^{re} Bataille de la Marne](#). Du 6 au 11 septembre, [Bataille de Vitry](#) : combats vers la ferme la Certine et la ferme la Perrière. À partir du 11 septembre, poursuite, par [Cheppes](#) et [Poix](#), jusque vers [Perthes-lès-Hurlus](#).
- 13 septembre – 20 décembre : violents combats dans cette région, puis stabilisation et occupation d'un secteur vers Perthes-lès-Hurlus et Hurlus ([guerre de mines](#)) :

26 septembre : attaque allemande et contre-attaque française vers le moulin de [Perthes](#).

1^{er} octobre : front étendu, à gauche, jusque vers le Bois Sabot.

8 décembre : attaque française sur le [Bonnet du Prêtre](#).

1915

- 20 décembre 1914 – 2 avril 1915 : engagée dans la [1^{re} Bataille de Champagne](#) : violents combats vers Perthes-lès-Hurlus.

8 janvier 1915 : prise de Perthes-lès-Hurlus.

20 janvier : front réduit, à droite, jusque vers le moulin de Perthes.

16 février - 18 mars : violentes attaques françaises dans cette région.

- 2 avril – 5 mai : retrait du front et mouvement vers [Dampierre-le-Château](#). À partir du 5 avril, mouvement, par [Brizeaux](#), vers [Souilly](#) : repos. À partir du 10 avril, mouvement par étapes, par [Vaubécourt](#), vers [Vavincourt](#) : repos. À partir du 22, transport par V.F. de la région de [Longeville](#), vers celle de [Moreuil](#) : repos. À partir du 28, transport par V.F. au nord de [Saint-Pol](#), puis mouvement vers [Avesnes-le-Comte](#).
- 5 mai 1915 – 4 mars 1916 : occupation d'un secteur vers [Roclincourt](#). Engagée dans la [2^e Bataille d'Artois](#) :

9 - 16 mai : attaques françaises vers la crête de [Thélus](#). En réserve du 20 mai au 15 juin (éléments en secteur au nord de [Blangy](#)). Engagée à nouveau, le 16 juin, dans la [2^e Bataille d'Artois](#), entre la [Scarpe](#) et le sud de Roclincourt : attaques françaises au nord de [Saint-Laurent-Blangy](#).

5 juillet : extension du front, à gauche, jusqu'au nord de Roclincourt. Engagée, à partir du 25 septembre, dans la [3^e Bataille d'Artois](#) : violents combats dans la même région.

30 septembre : mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers [Agy](#) et [Ficheux](#). À partir du 30 novembre, mouvement de rocade vers le nord, et occupation d'un nouveau secteur entre la Scarpe et Roclincourt.

- 4 – 27 mars : retrait du front et transport par V.F. dans la région de [Rosières-aux-Salines](#) ; instruction au camp de [Saffais](#). À partir du 23, transport par V.F. dans la région de [Ligny-en-Barrois](#) : repos.

1916

- 27 mars – 24 juin : transport par camions à [Verdun](#). Engagée, à partir du 31 mars, dans la [Bataille de Verdun](#), vers le bois d'[Avocourt](#) :

6 avril : attaque française sur le bois d'Avocourt.

8 avril : réduction du front, à gauche, jusque vers le bois Carré.

18 et 19 mai : attaques allemandes.

- 24 – 29 juin : retrait du front et transport par V.F. au sud-est de [Châlons-sur-Marne](#).
- 29 juin – 10 août : mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers la [butte du Mesnil](#) et [Maisons de Champagne](#).

20 juillet : coup de main français.

- 10 août 1916 – 26 avril 1917 : mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers la [ferme des Marquises](#) et la [ferme de Moscou](#).

10 octobre : attaque allemande sur l'ouvrage des Marquises.

31 janvier 1917 : forte attaque allemande par gaz. Réduction du front, à droite, le 20 mars, jusque vers [Prosnes](#), et à gauche, le 4 avril, jusqu'à la route de [Verzy](#) à [Nauroy](#). À partir du 17 avril, engagée dans la [Bataille des monts de Champagne](#) : avance sur le [mont Blond](#) et le [mont Cornillet](#) ; organisation des positions conquises.

1917

- 26 avril – 10 mai : retrait du front, mouvement vers la région de [Vadenay](#), puis transport par camions dans celle de Triaucourt : repos et instruction.
- 10 mai – 5 novembre : occupation d'un secteur vers le nord des Paroches et le bois Loelont.
- 5 – 13 novembre : retrait du front : repos et instruction à [Revigny](#).
- 13 novembre – 14 décembre : transport par camions dans la région de [Verdun](#) : occupation d'un secteur vers le bois des Caurières et le bois le Chaume : nombreuses actions locales.
- 14 décembre 1917 – 2 janvier 1918 : retrait du front, mouvement vers [Dugny](#), puis transport par V.F. dans la région de [Tannois](#) : repos dans celle de [Bar-le-Duc](#).

1918

- 2 janvier – 4 mars : mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers [Béthincourt](#) et l'ouest de Forges, étendu à gauche, à partir du 22 janvier, vers [Haucourt](#).
- 4 – 12 mars : retrait du front : repos vers [Condé-en-Barrois](#) (éléments employés à des travaux sur la rive gauche de la Meuse).

- 12 – 31 mars : occupation d'un secteur vers la [tranchée de Calonne](#) et [Les Éparges](#).
- 31 mars – 18 avril : retrait du front, mouvement vers [Givry-en-Argonne](#), puis, à partir du 3 avril, transport par V.F. dans la région de [Marseille-en-Beauvaisis](#) : repos. À partir du 12 avril, tenue prête à intervenir ; puis mouvement par étapes vers [Ligny-sur-Canche](#).

17 avril : transport par camions vers [Steenvoorde](#).

- 18 avril – 3 mai : relève d'éléments britanniques et occupation d'un secteur vers [Dranoutre](#) et le nord de [Bailleul](#) ([Bataille de la Lys](#)) : du 19 avril au 3 mai, violentes attaques allemandes ; combats à [Haegedoorne](#) et au [mont Noir](#) : arrêt de l'offensive allemande.
- 3 – 22 mai : retrait du front, transport par camions dans la région de Saint-Pol, puis, à partir du 8, transport par V.F. dans celle de [Void](#) : repos.
- 22 mai – 12 août : occupation d'un secteur entre l'étang de Vargévaux et [les Paroches](#), réduit à gauche, le 1^{er} juillet, jusqu'à la Meuse.
- 12 – 19 août : retrait du front: repos et instruction à Void.
- 19 – 24 août : transport par V.F. dans la région de [Beauvais](#) : repos.
- 24 août – 5 septembre : occupation d'un secteur vers [Lihons](#) et [Chilly](#) (relève d'éléments britanniques). À partir du 27 août, engagée dans la [poussée vers la position Hindenburg](#) : prise de [Chaulnes](#) ; puis organisation des positions conquises.
- 5 – 22 septembre : passage de la Somme et poursuite vers [Saint-Quentin](#).

13 – 18 septembre : engagée dans la [Bataille de Savy-Dallon](#), puis organisation des positions conquises, vers la route de [Ham](#) à Saint-Quentin et [Selency](#).

- 22 septembre – 7 octobre : retrait du front : repos au sud-est d'[Amiens](#) ; puis mouvement par étapes vers [Rumigny](#) : repos.
- 7 octobre – 1^{er} novembre : transport par V.F. d'[Appilly](#) à [Villeselve](#) : mouvement vers [Itancourt](#) et occupation d'un secteur vers [Hauteville](#). À partir du 15 octobre, engagée, dans la [Bataille de Mont-d'Origny](#) : tentatives répétées pour le franchissement de l'Oise, le 25 octobre, franchissement de l'Oise à [Longchamps](#) et à [Noyales](#) ; puis organisation des positions conquises.
- 1^{er} – 6 novembre : retrait du front : repos à l'est de Saint-Quentin. À partir du 4 novembre, engagée dans la [2^e Bataille de Guise](#) (prise de [Guise](#) le 5 novembre).
- 6 – 11 novembre : maintenue vers Guise en 2^e ligne.

Rattachements

Affectation organique : [17^e Corps d'Armée](#), d'août 1914 à novembre 1918

- [1^{re} armée](#)

20 août – 11 novembre 1918

- [2^e armée](#)

22 – 27 avril 1915

23 mars – 21 juin 1916

3 mai 1917 – 2 avril 1918

27 mai – 19 août 1918

- [4^e armée](#)

> 2 août 1914 – 3 avril 1915
> 22 juin 1916 – 2 mai 1917

- [5^e armée](#)

> 3 – 9 avril 1918

- [8^e armée](#)

> 8 – 26 mai 1918

- [10^e armée](#)

> 28 avril 1915 – 6 mars 1916
> 10 – 16 avril 1918

- [D.A.L.](#)

> 7 – 22 mars 1916

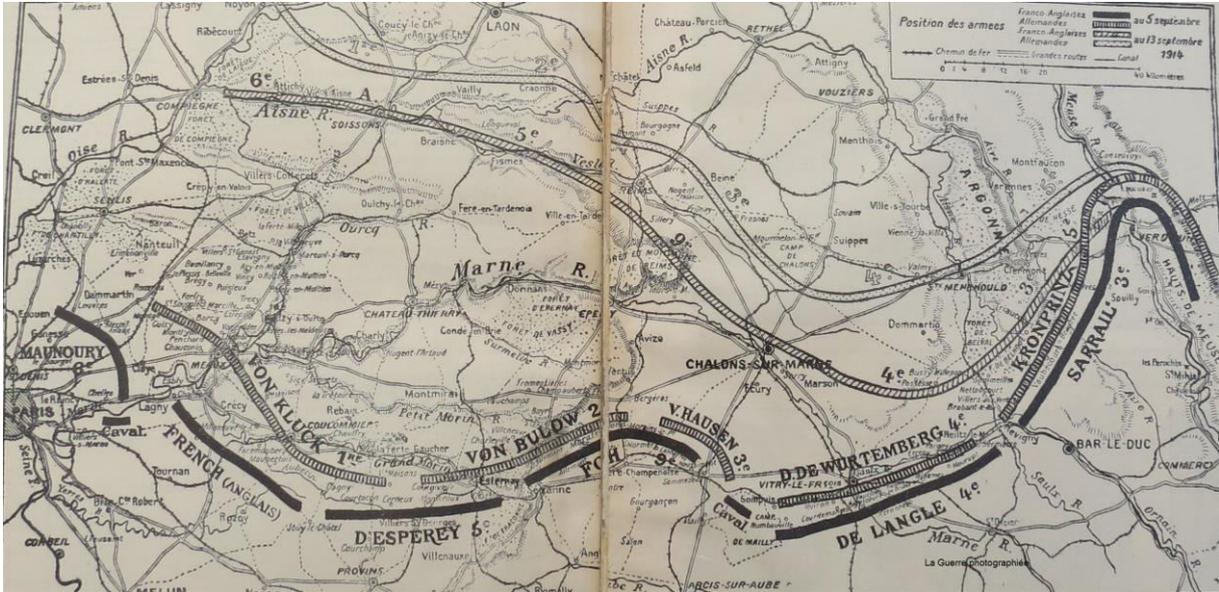
- [D.A.N.](#)
-

> 19 avril – 7 mai 1918

- [G.Q.G.A.](#)

> 17 – 18 avril 1918

LES GRENIERS DE LUZECH



La Bataille de la Marne – « Gloria » - Dauzet – collection personnelle

Les Greniers de Luzech